

Une menace marine ?

Romain Rolland a écrit : « Même sans espoir, la lutte est encore un espoir. » Message à tous ceux qui souffrent dans le monde.

Le travail d'éradication des chevaliers d'Athéna et de tout ce qui avait un lien avec eux se faisait de façon méthodique et toujours avec le même but : la mort ! Les lieux d'entraînement avaient tous été saccagés, les maîtres tués. Cependant...

Dans les ruines du sanctuaire, quelques heures plus tard.

Plusieurs spectres s'affairaient à déblayer les décombres, dans un but bien précis. Rhadamanthe se trouvait également sur place.

« Alors ?! »

« Désolé seigneur Rhadamanthe mais nous n'avons toujours pas retrouvé son corps. »

Le Juge sembla passablement agacé par ce qu'il venait d'entendre.

« Mais enfin, cherchez mieux ! »

« Oui seigneur. »

Les spectres s'empressèrent de filer du champ de vision du Juge. Ce dernier en rage frappa une colonne sous l'effet de la colère.

« Voyons calme-toi ! Cela ne sert à rien de s'énerver pour si peu. »

Un autre spectre venait de rejoindre Rhadamanthe. Les cheveux gris, le visage sombre, portant un surplis terrifiant, orné de nombreuses têtes de serpents. Il inspirait la peur à quiconque le croisait.

« Kaundinya ? »

« Elle n'est peut-être pas là tout simplement. »

« Pourtant le chevalier de l'Aigle devait se trouver ici. Elle était censée garder le sanctuaire ! »

« Nous n'avons pas été assez rapides, certains chevaliers ont pu s'enfuir. Et ils semblent réussir maintenant à dissimuler totalement leur cosmo-énergie. »

« Certains ?! Tu penses qu'ils seraient plusieurs à s'être échappés ? »

« Oui, mes hommes n'ont pas réussi à mettre la main sur le chevalier de Cassiopée et sur celui du Poisson Austral. »

« Comment est-ce possible ? Comment de simples mortels peuvent-ils se dissimuler aux yeux de sa majesté Hadès ? Un dieu ? »

« Notre maître doit encore s'habituer à son nouveau corps. Nul doute qu'il les trouvera tous ! Peu importe où ils se terrent pour le moment ! »

Rhadamanthe semblait perplexe. Il n'était pas convaincu du choix de son dieu, d'avoir choisi le corps de cet Alberich de Megrez. Mais plutôt que de s'attirer les foudres d'Hadès, il avait préféré se taire et attendre de voir.

« Ces âmes damnées se sont avérées terriblement efficaces ! »

« Oui en voyant ce spectacle il est difficile d'imaginer que le sanctuaire était debout il y a encore peu de temps. »

« Nous n'aurions jamais subi cette défaite honteuse s'ils s'étaient montrés plus tôt ! »

« Ce ne sont que des âmes errantes Rhadamanthe. Elles ne sont pas totalement soumises à Hadès. Elles n'apparaissent qu'à leur gré. Cela fait des centaines d'années qu'elles ne s'étaient manifestées à ce que m'a confié sa majesté. Ils... »

Il fut coupé par l'arrivée d'un spectre.

« Maître Kaundinya ! Nous avons retrouvé l'apprenti chevalier ! »

« Où ça ? Où est-il ? »

« En Turquie. Il est en Turquie. »

« Bien, hâtons-nous. »

Kaundinya quitta donc Rhadamanthe, en compagnie du spectre qui venait d'arriver.

« Kaundinya ! Un apprenti chevalier ? »

« Il s'agit du disciple de Mû. Kiki. »

Rhadamanthe fut surpris.

« Mais il ne s'agit là que d'un simple enfant, pourquoi dépêcher un Juge pour cette mission ? »

« Certes ce n'est qu'un enfant, mais qui possède des dons très développés. »

Kaundinya s'en alla, laissant Rhadamanthe à ses doutes. Comprenant qu'il ne trouverait pas celle qu'il était venu chercher dans ces ruines, il préféra partir lui aussi.

Istanbul, quelques heures plus tard, dans une rue commerçante.

Dissimulé sous une djellaba, Kiki marchait en se mêlant le plus possible à la foule. La rue était bondée, des marchands, des touristes parcouraient les nombreux étalages parsemant la rue. On y trouvait de tout, fruits, légumes, tapis, bijoux. Un mélange de couleurs et de parfums tout droit sortis des contes des milles et une nuit. Mais aussi des bruits, beaucoup de bruits.

Kiki ne comprenait rien de ce qui se disait mais toutes les conversations semblaient porter sur les récentes et nombreuses attaques à travers toute la planète.

« C'est effroyable !* »

« Je croyais que ces chevaliers japonais se battaient en simple tournoi juste pour le prestige ?* »

« Une nouvelle ville est tombée ce matin !* »

« Pire qu'une bombe !* »

« Une ville Française ils ont dit.* »

« Il n'y a aucun moyen de s'opposer à eux ?* »

« Quand s'arrêteront-ils ?* »

« Que veulent-ils ?* »

(Traduit du Turc)

La crainte et l'horreur pouvaient se lire sur les visages, s'entendaient même dans les voix des gens. Kiki baissa encore davantage la tête, même si personne ici ne pouvait le reconnaître. Il accéléra le pas et se réfugia dans une petite ruelle adjacente. Il se mit alors à sangloter. Après ce qu'il avait vécu il restait malgré tout un enfant. Il revoyait sans cesse les visages de ses amis, Shiryu, Seiya, mais aussi celui de son maître Mû. Se souvenant de ses derniers instants avec lui. Juste avant l'attaque du sanctuaire par les chevaliers renégats.

« Tu vas partir loin d'ici, Kiki. »

« Mais maître... »

« Il est fort possible que cela soit mon dernier combat. Tu te dois de survivre pour revêtir mon armure : Tu dois te libérer pour atteindre le septième sens. Le jour où tu sentiras l'univers dans ton cœur rends-toi au Tibet, chercher l'autre tour. Tu seras le dernier espoir de la Terre. Ta vie est précieuse, je t'interdis de la gâcher ou de la mettre en péril ! »

« Mais... »

Son maître était parti, sans rien ajouter. Il était parti comme ça, après lui avoir passé la main dans ses cheveux roux.

Kiki reprit ses esprits et décida de quitter la ruelle. N'y prenant pas garde il percuta un homme dissimulé sous une grande capa noire. Il ouvrit les yeux en grand ! Il venait de se rendre compte que cet homme portait une armure.

« Mais... mais qui êtes-vous ? »

« Tu es bien difficile à localiser pour un enfant ! »

Kiki se retourna vivement : un deuxième homme capé arrivait derrière lui.

« Mais... » Il semblait paniqué.

Les deux hommes arrachèrent leur capa, dévoilant ainsi leur surplis. Les gens autour d'eux dans la rue se mirent à hurler, à crier de terreur !

« Des spectres ! »

Celui se trouvant devant Kiki voulut le saisir mais il se téléporta sur le toit d'une maison. Les gens commencèrent alors à courir dans tous les sens déclenchant une panique générale.

« Sale gamin ! Arrête de faire ça !

Le Souffle de Khimaira ! »

Une vague de feu fondit sur Kiki mais une nouvelle fois il s'échappa en se téléportant. Le spectre à l'armure rappelant la Chimère mythologique attaqua encore et encore, mais Kiki était trop vif. L'autre spectre ne bougeait pas mais semblait passablement énervé. Il portait un surplis rouge sang, son visage était entièrement caché par son casque. Il avait deux énormes ailes rappelant celles d'une chauve-souris. Une cosmo-énergie diabolique émana de lui. Il déploya alors ses larges ailes !

« Aspiration de l'Energie ! »

Des dizaines et des dizaines de pics semblant sortir de lui se plantèrent dans les passants alentour. Ils se vidèrent peu à peu de leur énergie, sous les yeux horrifiés de Kiki.

« Mais arrêtez !! Ces gens n'ont rien fait et ne peuvent pas se défendre ! »

Les paroles de Kiki avaient du mal à surpasser les cris d'agonie des civils.

« Rends-toi dans ce cas ! Et nous épargnerons cette ville et ses habitants ! »

« Je... non... je ne peux pas ! J'ai... j'ai promis à mon maître de survivre ! »

Les proies du spectre aux ailes membranaires s'écroulèrent, vidées de toute énergie. Kiki ne put s'empêcher de pleurer devant ce massacre. Il se téléporta

encore plus loin, hors de vue des spectres. Fous de rage ces derniers commencèrent à tuer tout le monde, à détruire la ville, pour montrer à Kiki ce qui arriverait aux personnes habitant les villes où il se réfugierait. Il resta là un moment à contempler tout cela. Se mordant les lèvres, serrant ses poings si fort, que ses ongles lui entamèrent la paume des mains jusqu'au sang. Se jurant de tout faire pour mettre fin aux agissements d'Hadès et de ses spectres, avant de disparaître.

Les spectres continuèrent leur massacre, rentrant dans chaque maison, tuant toute personne sur leur passage, réduisant tout à néant.

Plusieurs mois plus tard sur la nouvelle île d'Andromède.

La vie suivait son cours sur cette petite île. On se serait cru plusieurs centaines d'années en arrière. Aucune technologie, pas d'électricité, les armures cachées, les cosmo-énergies totalement éteintes. L'île n'apparaissait sur aucune carte, il était donc impossible de la trouver elle et ses habitants. Chacun vivait de ce qu'il cultivait ! Revenant ainsi aux origines de la civilisation. Le village était entouré d'une épaisse et luxuriante forêt.

Alors que chacun vaquait à ses occupations, un homme chauve sortit de cette même forêt. Fonçant vers la maison centrale, il entra avec fracas ! Arrivant devant une vieille bibliothèque en bois, il l'a poussa découvrant ainsi l'entrée d'un couloir secret ! Il y pénétra et commença une longue et interminable descente ! Il faisait de plus en plus chaud, il était entouré de roches. Après plusieurs dizaines de minutes, il arriva dans une gigantesque salle avec en son centre une mare de magma en fusion. Marine se trouvait là, ainsi que d'autres personnes.

« Mademoiselle Marine ! »

« Oui Tatsumi ? »

« Ils sont arrivés, ils sont sur la plage et se dirigent ici ! »

« Bien, parfait. »

Les autres personnes semblaient partagées par l'annonce de cette nouvelle. Marine stoppa de suite ce qu'elle faisait et commença à remonter vers la surface, suivie de tous les autres.

En arrivant, elle découvrit que tout le monde était rassemblé au centre du village, entourant cinq chevaliers à l'armure ébène.

« Je vous demanderai de retirer vos armures sur cette île ! »

« Bien évidemment seigneur Marine.

Je me présente, Choukai, chevalier de la Licorne. Mes compagnons et moi sommes à votre service. »

« Parfait, parfait ! Avez-vous l'objet demandé ? »

Le chevalier eut un grand sourire et montra à tous une grande fiole contenant un liquide rouge.

« Oui nous avons le sang ! »

Quelques semaines plus tard, aux abords du Cap Sounion.

Aux bords d'une falaise frappée par les vagues de la Méditerranée, une magnifique demeure, aux murs de marbre blanc. D'énormes colonnes antiques soutenant l'avancée du toit. Sur la terrasse, un homme à l'allure majestueuse, de longs cheveux bleus, le visage sublime, vêtu de fins vêtements en soie blanche, lisait un journal. Plus loin dans l'immense jardin aux milliers de fleurs, une femme, attendant un heureux événement, était en train de tailler des rosiers. Ils ne semblaient pas s'inquiéter des événements tragiques se déroulant à travers le monde.

La jeune femme fit tomber son sécateur. Elle se pencha pour le ramasser mais poussa un cri de frayeur en découvrant le pied d'un homme en armure. La végétation alentour se mit à pourrir instantanément. La femme voulut s'enfuir mais elle s'écroula, la bave aux lèvres, un trou béant dans la poitrine.

« Isabella !! »

L'homme assis à la terrasse se leva d'un bond, faisant tomber sa chaise et se précipita vers le corps de sa bien-aimée.

« Maudit spectre, comment as-tu pu entrer ici ?! »

Le spectre face à lui, lui rappelait quelqu'un. Mais il n'arrivait pas à trouver qui. Il avait fière allure dans son surplis rouge sang, ébène et mauve. Une armure sinistre, et pourtant si belle ! Des épaules ressemblant à des flammes de par leur forme. Il portait également une grande cape noire.

« C'est votre frère qui nous a fait entrer ! Trouvant que vous risquiez de devenir un obstacle à son règne dans un avenir plus ou moins proche ! »

« Tu vas regretter ton acte ! »

Il voulut se jeter sur le spectre mais fut projeté au sol, sous une pluie de coups, comme des lames lui perforant le corps ! Il n'avait même plus la force de se relever. Il tourna les yeux vers son assaillant. Les cheveux noirs, il portait une armure rouge sang, légèrement mauve par endroits. Une armure très déroutante, aux épaules terriblement larges, elle semblait se mouvoir comme l'eau.

« Qui... qui es-tu ? »

« Une simple âme damnée ! »

« No... non ! Je te connais ! » L'homme ne cessait de cracher de l'eau.

« Où se trouve ton général ? Où se trouve l'urne renfermant l'âme de dieu Poséidon ? Nous n'en trouvons aucune trace ! »

« Et vous n'en trouverez aucune !! »

« Tant pis pour toi ! »

Mais l'âme damnée n'eut pas besoin d'attaquer. Julian Solo venait de s'éteindre après que son cosmos se soit enflammé une dernière fois pour lancer quelques derniers mots à ses amis.

Dans un temple englouti sous l'eau...

Un homme à la chevelure légèrement mauve, habillé d'un beau costume bleu, avançait entre les colonnes recouvertes d'algues. Il frémissait en avançant, sentant une énorme cosmo-énergie l'envelopper peu à peu. Il arriva alors dans une vaste salle ovale. Une urne scellée au centre de la pièce, devant l'armure du roi des mers ! Autour de cette dernière, sept autres armures étincelantes, encore humide que l'homme n'avait jamais vu. Il s'aperçut alors qu'il n'était pas seul.

« Qui va là ?! »

Une femme à la longue chevelure blonde et ondulée s'avança. Elle était magnifique, de grands yeux bleus dans lesquels tout homme se laisserait sombrer. La peau blanche et soyeuse, une bouche pulpeuse. Elle portait une longue robe rouge échancrée, et fendue sur le côté droit.

« Thétis ? »

« Oui Sorrento, j'ai moi aussi entendu le maître nous souhaiter bonne chance avant de s'éteindre. »

La somptueuse Thétis, avait les larmes aux yeux, tout comme Sorrento d'ailleurs. Ce dernier se tourna vers l'urne et posa la main dessus. Elle se mit à briller et illumina toute la pièce !

« Qui ose troubler mon sommeil ?! »